

CHI-FOU-MI PRESENTE

GOLO & RITCHIE

UN FILM DE AHMED HAMIDI & MARTIN FOUGEROL



PRODUIT PAR HUGO SELIGNAC

UN FILM D'AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - SCÉNARIO AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - PRODUIT PAR HUGO SELIGNAC - PRODUCTEURS ASSOCIÉS AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - GOLO - RITCHIE
PRODUCTRICE EXECUTIVE SOLENE COLLARD - PRODUCTEURS ASSOCIÉS ANTOINE LAFON - NICOLAS DUMONT - MUSIQUE ORIGINALLE ISSAM KRIMI - MONTAGE AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - THIBAUT COQUERET
SON JEAN-NICOLAS BUANEVISTA - MARC DOISNE - SERGE ROUQUAIROL - NICOLAS BOURGEOIS - SAMUEL DELORME - 1ER ASSISTANT RÉALISATEUR ELJE BENCHIMOL

Chi Fou Mi
Productions

APRILIO
Productions

PHOTOGRAPHY: JACQUES LAFONT

GOLO & RITCHIE

UN FILM DE AHMED HAMIDI & MARTIN FOUGEROL

AU CINÉMA LE 14 AOÛT

Distribution :

Apollo Films
LANCELOT PERRIN
lperrin@apollo-films.com

Attaché de presse :

Dominique Segall
Loann Greulich
lgreulich@dominiquesegall.com

E-RP :

Agence Okarina
Stéphanie Tavilla
stephanie@okarina.fr

INTERVIEW

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CE FILM DOCUMENTAIRE PAS COMME LES AUTRES ? AHMED ET MARTIN, QUE CONNAISSIEZ-VOUS DE CES DEUX GARÇONS AVANT DE VOUS LANCER DANS L'AVENTURE ?

AHMED HAMIDI: Tout est parti du confinement... Je ne suis pas sur les réseaux sociaux donc je ne savais rien de Golo et Ritchie mais Hugo Sélignac, (producteur du film pour « Chi-Fou-Mi »), n'arrêtait pas de m'envoyer leurs vidéos. Je les ai trouvés assez uniques, drôles... De là est née l'envie de les rencontrer et de voir ce que l'on pouvait faire avec eux, sachant que pas mal de boîtes leur tournaient autour ! Martin est entré assez vite dans la boucle. Il fallait imaginer quelque chose d'unique et donc passer du temps avec eux. Nous avons été clairs : on n'avait pas d'argent mais nous voulions faire un documentaire qui soit bien plus qu'un énième reportage d'une dizaine de minutes sur la banlieue ou le handicap... C'est ce qui les a séduits et les garçons se sont rapidement engagés avec nous.

GOLO: Tout s'est joué au feeling. Nous avons aimé la manière dont Ahmed et Martin nous ont approchés. Ils ne nous ont pas envoyé un mail ou un message sur Instagram. Non : ils sont venus nous voir à Grigny... Et pourtant c'est vrai que nous avons beaucoup de propositions de la part de chaînes de télé mais je n'y réponds jamais. Vous savez, on fait nous-même nos propres vidéos sur Snapchat, Insta, Tik Tok ou X. Plus d'un million de personnes nous suivent... Mais avec Ahmed, Martin, Hugo et toute l'équipe, nous avons senti une vraie connexion. Ces gens sont vraiment dans nos coeurs maintenant : il n'a jamais été question

d'argent. Nous avons juste envie de kiffer avec eux et de les suivre... C'est toujours notre moteur principal avec Ritchie.

TOUT S'EST DONC MIS EN PLACE ASSEZ VITE...

AHMED HAMIDI: Oui il y avait comme une urgence. Nous sommes partis avec une caméra, un micro mais aussi une promesse : nous leur avons dit que cette aventure finirait au cinéma ! C'était un peu fou car nous ne savions absolument pas où nous mettions les pieds. Ça aurait pu être LOST IN LA MANCHA dès les 1er jours !

GOLO: Je m'en souviens très bien : dans ma tête, je me suis dit « ils sont malades » ! Mais pendant le tournage ; Ahmed et Martin n'arrêtaient pas de me répéter que le film allait sortir en salle et je me rends compte aujourd'hui qu'ils avaient raison !

À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS TOUS ENSEMBLE IMAGINÉ CE PÉRIPE EN VÉLO ENTRE GRIGNY ET MARSEILLE ?

AHMED HAMIDI: Aller filmer Golo et Ritchie dans leur cité n'aurait pas apporté grand-chose. C'est du déjà vu... Or, le grand plaisir de Ritchie c'est le vélo. Golo, lui, c'est de mettre les gens en lumière. Au-delà de passer du temps avec eux dans leur quartier, (ce que nous avons adoré), nous avons imaginé leur proposer un voyage à travers la France, au coeur de cette période un peu bizarre où on nous répète sans cesse que c'est un pays raciste, renfermé sur lui-même, peureux... Avec Hugo Sélignac, nous avons en tête LA MARCHÉ

DES BEURS, (Hugo a produit le film LA MARCHÉ en 2013 et je l'ai coécrit), mais cette fois pas à pied, en vélo. Martin a eu l'idée du tandem et dans le 1/4h, Golo et Ritchie ont dit oui. C'était à la fois un challenge et un beau symbole...

GOLO, RITCHIE, VOUS INTÉGREZ DÈS LE DÉPART QU'IL Y A EN EFFET UN DÉFI PHYSIQUE : TRAVERSER LA FRANCE EN VÉLO ?

GOLO: Moi ça va, je fais pas mal de sport. Ritchie lui adore le vélo...

RITCHIE: Oui, ça fait travailler les mollets !

GOLO: Au début c'était pénible car souvent lui ne pédalait pas du tout mais je le poussais « allez, allez ne lâche pas » !

MARTIN FOURGEROL: Au fond, je crois que le vrai défi du film, ce sont les rencontres que l'on fait au cours du voyage. Je pensais parfois à tous ces films des années 50/60 où l'on croise des personnages qui ont du coeur, des gueules, du caractère...

AHMED HAMIDI: Il n'y a jamais eu l'idée de filmer une sorte de performance façon « Rocky ». Nous leur avons dit : vous pédalez comme vous pouvez. Dix minutes, une heure par jour ou 3 heures, on s'en fout ! Ce qui comptait, c'est de savoir que le soir nous allions dormir à tel endroit en rencontrant telle ou telle personne...

JUSTEMENT, QUE VOUS RESTE-T-IL VOUS DEUX DE CETTE EXPÉRIENCE, DE CES RENCONTRES ?

GOLO: Tous les jours il y avait quelque chose de nouveau et de surprenant. Avant ce film, nous avons très peu bougé de Grigny et des environs. Là, nous avons découvert cette belle France en vrai et pas seulement en regardant la télé ! On a adoré rencontrer cet éleveur de chèvres et sa femme, ces bonnes soeurs incroyables ou cette dame qui nous fait visiter le temple romain. Et à chaque fois nous avons reçu un vrai message d'amour...

RITCHIE: Moi je ne connaissais pas les français : ma famille vient d'Afrique, je suis né en Angola. Ce voyage m'a permis de vraiment découvrir ce pays... J'ai adoré pouvoir pédaler à vélo à Marseille...

GOLO: On est quand même passé par des endroits assez dingues : le Mont Ventoux, ce ranch avec les cow-boys.... Je reçois beaucoup de messages sur les réseaux sociaux mais là, il y avait un contact direct et vraiment plein d'amour. C'est assez magique de pouvoir ressentir ça...

AHMED HAMIDI: Oui, on a découvert une France très différente de celle qu'on nous montre dans les reportages. Pouvoir dîner, dormir, discuter, rire avec tous ces gens très différents nous a démontré que c'était encore possible.

GOLO: C'était un vrai dialogue, un échange. Jamais nous n'avons senti de peur ou de méfiance alors que nous étions quand même deux Noirs à vélo !

AHMED HAMIDI: Le racisme, c'est souvent un manque de connaissance, une peur de la différence...





EN TERMES DE LOGISTIQUE : COMBIEN ÉTIEZ-VOUS POUR FABRIQUER CE FILM ET COMBIEN DE TEMPS AVEZ-VOUS TOURNÉ ?

AHMED HAMIDI: Nous avons tourné environ deux mois à Grigny pour faire vraiment connaissance avec le quartier, la famille et les proches de Golo et Ritchie. Nous leur avons tout de suite dit que nous allions nous mettre à distance, nous faire oublier, sans jamais être intrusifs... Ensuite, le voyage nous a pris une douzaine de jours avec une étape prévue tous les cent kilomètres à peu près...

MARTIN FOURGEROL: Et durant ces journées, nous n'avons pas cessé de les filmer...

GOLO: Oui en nous disant que ce serait comme si c'est nous qui filmions avec mon téléphone, sans rien répéter ou vraiment préparer, dans l'impro...

AHMED HAMIDI: Et vous nous avez fait confiance : on ne voulait rien raconter d'autre que ce que vous êtes vraiment. En fait, notre caméra, c'était comme le prolongement du bras de Golo quand il utilise son téléphone. La seule différence c'est que nous étions à 4 mètres d'eux ! L'équipe était réduite au maximum : nous étions tous les quatre, plus un ingé son et évidemment le Tonton de Ritchie qui est quasiment dans tous les plans !

GOLO: On le voit même plus que nous !

VOUS AVEZ VITE RÉUSSI À OUBLIER LA CAMÉRA D'AHMED ET MARTIN ?

GOLO: Franchement oui. Ils sont venus à Grigny, nous avons beaucoup discuté et ils ont commencé à tourner

assez tôt, à peu près deux fois par semaine pendant deux mois. Au début, on se rend compte qu'ils sont là mais ça passe très vite... Une fois que nous sommes partis vers Marseille on les avait oubliés !

ARRIVE ENSUITE LE MOMENT DU MONTAGE DU FILM : COMMENT AVEZ-VOUS FAIT LE TRI DANS TOUT CE QUE VOUS AVIEZ EN BOÎTE ?

AHMED HAMIDI: Nous sommes rentrés avec 179 heures de rushes ! Dès 6 heures du matin, au petit-déjeuner, nous commençons à filmer sans savoir ce que nous allons obtenir. Quand vous faites un film de fiction, vous avez un certain nombre de séquences à rentrer par jour : elles sont définies. Là, c'était l'inconnu. Donc il fallait être à l'affût constamment et parvenir à les emmener à l'étape suivante, à leur faire aborder certains sujets, etc... L'autre difficulté c'est que Martin et moi avons enchaîné sur d'autres projets donc nous ne pouvions nous consacrer au montage du documentaire que le soir, après une journée de travail.

MARTIN FOURGEROL: Je crois que le seul dérushage nous a pris au moins 6 mois ! Mais nous avons notre fil conducteur dès le départ. En revanche, ce qui m'a beaucoup surpris et touché en revoyant tout cela, c'est de comprendre tout ce que Golo fait pour Ritchie au quotidien. Évidemment, nous abordons des sujets importants dans le film mais c'est surtout leur relation, leur lien fraternel qui apparaît au final... Les voir évoluer de cette manière au milieu d'autres gens très différents apporte une sorte d'apaisement qui fait vraiment du bien.

AHMED HAMIDI: Oui le film montre qu'on peut quand même y arriver, malgré les difficultés, tous ensemble...

Je reviens sur ce que disait Martin : on comprend en les regardant combien chacun apporte à l'autre. On pense au début que c'est Ritchie qui a besoin de Golo. À la fin, les rôles sont presque inversés...

EST-CE QUE CETTE AVENTURE A CHANGÉ LA NATURE DE VOTRE RELATION JUSTEMENT ?

GOLO: Oui bien sûr... J'ai vu Ritchie sortir pour la première fois du quartier et nous avons passé deux semaines entières ensemble. Ça permet de beaucoup mieux connaître l'autre. Je sais que cela a renforcé encore plus notre lien.

RITCHIE: Moi au départ je ne voulais pas partir mais j'ai adoré prendre l'air, aller à Marseille, voir la campagne. C'était comme des vacances. Je me sentais libre, ça m'a changé les idées... J'aimais déjà beaucoup Golo mais je crois que je l'aime encore plus ! C'est le genre de voyage que je voudrais bien refaire si c'était possible...

GOLO: Moi aussi je suis chaud frère !



LISTE ARTISTIQUE

GOLO ET RITCHIE

LISTE TECHNIQUE

UN FILM D'AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL
SCÉNARIO AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL
PRODUIT PAR HUGO SÉLIGNAC
PRODUCTEURS ASSOCIÉS AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - GOLO - RITCHIE
PRODUCTRICE EXECUTIF SOLENE COLLARD
MUSIQUE ORIGINALE ISSAM KRIMI
MONTAGE AHMED HAMIDI - MARTIN FOUGEROL - THIBAUT COQUERET
SON JEAN-NICOLAS BUANEVISTA - MARC DOISNE - SERGE ROUQUAIROL -
NICOLAS BOURGEOIS - SAMUEL DELORME
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR ELIE BENCHIMOL

